

La Firme
DUVEILLEZ

Tél. 312 Soignies (Ht.)

SOIGNIES



Le clocher de Soignies... ... le clocher des bons chevaux...

vous fournira les meilleurs
poulains et pouliches d'origine.

Quelques chevaux de classe
fournis par la firme Duveillez :

ÉTALONS CHAMPIONS AU GRAND CONCOURS DE BRUXELLES

1931 **AVENIR de SALMONSART** (29/2062)
1932 **COKTAIL de VELM** (32/5318)
1935 **ROYAL de SALMONSART** (31/1934)
1937 **INDIGOLI DELMOTTE** (37/3834)

JUMENT CHAMPIONNE

1933 **ASTRID PANDOUR** (32/185)

EXPORTATION
de

*chevaux de commerce
chevaux d'élevage*

ACHAT
VENTE
COMMISSION



Bulletin Officiel
de la Société Royale

Le Cheval de Trait Belge



REVUE MENSUELLE ILLUSTRÉE

ABONNEMENTS :

BELGIQUE et GRAND-DUCHÉ : 200 francs
HOLLANDE : 15 florins
CONGO BELGE { 250 francs belges
ETRANGER {
LE NUMERO : 20 francs

Rédaction et administration :

**Rue Royale, 60
BRUXELLES**

2^e ANNÉE

N° 8. AOUT 1948

Agriculteurs !!!

Améliorez le rendement de vos prairies et
pâturages par un traitement au printemps avec

PHENOXYLENE
HERBICIDE SELECTIF

RENSEIGNEMENTS & DOCUMENTATION SUR DEMANDE

A. CHRISTIAENS S. A.

DEPARTEMENT : DEFENSE DES VEGETAUX

60, rue de l'Etuve BRUXELLES Tel. : 11.73.84 (5 lignes)

L. SLACHMUYLDERS

Chaussée de Bruxelles, 290, HAL - Tél. 53.35.23

est toujours à même de
fournir en confiance :

Etalons reproducteurs

Poulains d'avenir

Juments et Pouliches d'origine

MARCHÉ INTÉRIEUR

EXPORTATION



Bulletin Officiel de

la Société Royale

Le Cheval de Trait Belge

Revue mensuelle illustrée

La même édition existe en langue néerlandaise.

Téléphone 12.43.94	RÉDACTION - ADMINISTRATION	
	Président : PRINCE DE MERODE WESTERLOO Secrétaire général : CHEVALIER HYNDERICK DE THEULEGOET Secrétaires : J. DEBOBBELEER (Plancenoît) EDM. VAN DER BEKEN Trésorier-gérant : BARON DE FAVEREAU DE JENERET Directeur : Dr. J. LAHAYE	C. C. postaux 1803.08

60, RUE ROYALE, BRUXELLES

Ce que vous lirez dans ce numéro :

1. Perspectives d'avenir, par le Dr. J. LAHAYE.
2. Copenhague. — Rapport de M. le Dr. A. DE VULDER sur son voyage au Danemark.
3. Concours-exposition de Odense, par le Dr. A. DE VULDER.
4. Le Contrôle de l'Aptitude du Cheval au Travail, par le Prof. MARCQ.
5. Coupes offertes par la Société Royale « Le Cheval de Trait Belge ».
6. Page du Lecteur.
7. Quelques maladies et anomalies (suite).
8. Analyse des publications: Le traitement des terres inondées en 1944, par L. CLAERHOUT.
9. Savez-vous que? — Vers blancs. — Accidents des pieds. — Vitesse et poids.
10. La firme Simoens frères à l'honneur. — Les Belges se distinguent à Charleville.

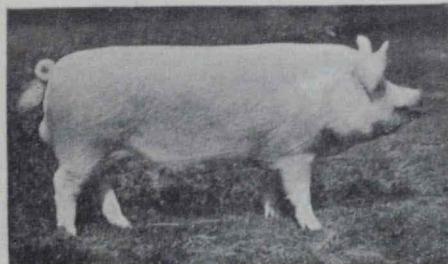
Les articles et clichés paraissant dans ce bulletin ne peuvent être reproduits, traduits ou adaptés sans indiquer la source. Les auteurs signent leurs articles et en assument seuls la responsabilité (art. 24). Sont annoncées et éventuellement analysées les publications adressées au comité de rédaction (art. 2).

Station expérimentale des aliments Hesby

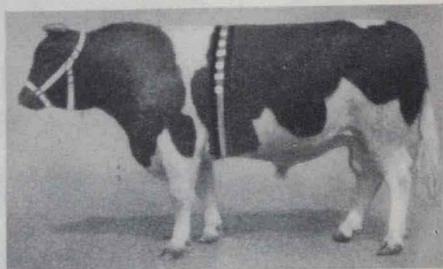
EUGÈNE GIELEN
HOLLOGNE-AUX-PIERRES

EXPORTATIONS

IMPORTATIONS

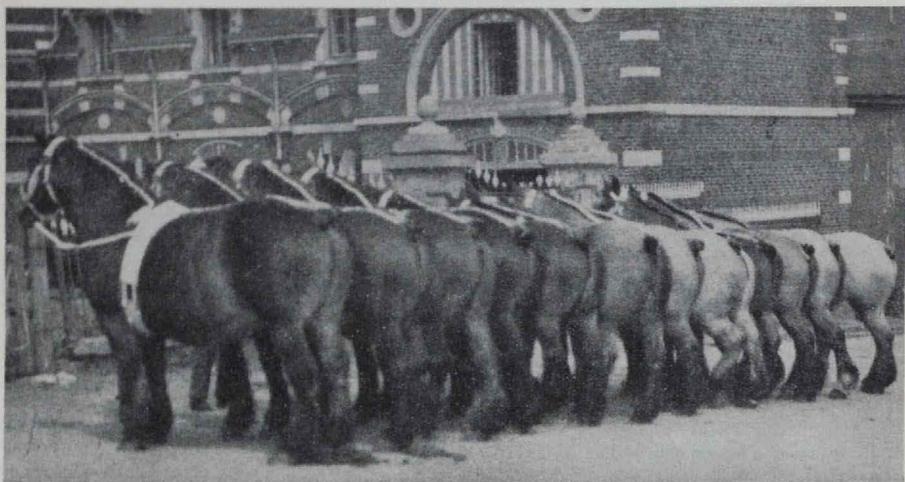


Téléphone
389.90
LIÈGE



WALL LION 67 th - 6988. — Champion National.

REVEUR. — Champion Provincial.



VUE DU HARAS DU HESBY.



Lot de 12 juments primé au Grand Concours de Bruxelles.

Sujets reproducteurs à vendre avec pedigree.

SON écurie de chevaux de trait belges.
SON troupeau de bétail « Pie Noir ».
SES porcs Grand Yorkshire sélectionnés.



PERSPECTIVES D'AVENIR

Le dernier grand Concours National a été ce qu'il a été, c'est-à-dire un immense succès, grâce à la compétence et au dévouement des éleveurs, grâce à la sagacité des organisateurs, grâce aux visiteurs étrangers et, surtout, évidemment, grâce aux qualités de notre cheval.

Voilà qui est très bien, et l'on pourrait même dire voilà qui est parfait.

Mais l'on ne devrait pas cesser de le répéter: en ces temps difficiles, cela ne suffit pas, et pour cause, il faut exporter.

Les éleveurs ne demandent pas mieux, et s'il ne tenait qu'à eux ce serait chose faite. Mais ils ne sont pas seuls dans le monde, c'est entendu; il y a d'autres pays exportateurs que le nôtre. Mais avons-nous bien la part qui nous revient dans les exportations consenties à la Belgique par les actuels grands de la terre?

Disons-le, sans aller plus loin, il paraît que les nouvelles sont bonnes et que cela va aller mieux encore très bientôt si ce n'est chose faite.

Cependant, ainsi qu'on l'a fait sous-entendre, ailleurs, et selon l'avis de certains visiteurs étrangers, avons-nous bien tous les genres de chevaux que les autres pays demandent?

Evidemment, notre cheval sera, peut-on dire, toujours indispensable là où l'on fait du gros trait, et cela pour la raison bien simple qu'il est plus facile de faire du gros en partant du gros plutôt que de grossir des petits.

Et puis, d'un autre côté, voyez les succès remportés partout par notre cheval, voyez comment il se maintient, malgré tout ce que ses détracteurs intéressés en avaient dit, jadis. Vous lirez, à ce sujet, et avec le plus vif intérêt, le magnifique compte rendu d'une visite que M. le Dr. DE VULDER a faite au Danemark,

et c'est à votre intention que nous avons abondamment illustré ce document. Et d'autres suivront qui démontreront, une fois de plus si nécessité il y avait, combien le cheval belge est améliorateur des autres races chevalines de trait.

Mais tous les pays indistinctement ne demandent pas pour le moment du moins, un cheval aussi massif. Certains réclament un trait léger, plus rapide. Avons-nous de quoi les satisfaire?

L'on est tenté de répondre péremptoirement par l'affirmative puisque nous disposons du cheval ardennais. Evidemment. Mais le problème n'est pas résolu pour autant, car il existe des débouchés pour un cheval plus petit que notre ardennais actuel, c'est-à-dire pour un cheval dans le genre de l'ancien ardennais, celui que l'on connaissait il y a quarante ans.

Ce cheval existe-t-il encore dans notre pays? Nous ne le savons. En tout cas, il nous a été donné d'en rencontrer avant les dernières hostilités et en nombre respectable, suffisant pour reconstituer la souche.

Est-ce nécessaire et le jeu vaut-il la chandelle? D'autant plus que les conditions d'exportation vont en s'améliorant. Aurions-nous le temps de reconstituer l'ancien type, et en quantité assez importante pour satisfaire les demandes éventuelles? Nous posons la question, tout simplement; nous ne pouvons lui donner une réponse catégorique, n'ayant pas en mains tous les éléments nécessaires. Elle a d'ailleurs été posée à maintes reprises. On en connaît la réponse.

En tout cas, il paraît bien que si l'on avait ces chevaux, à l'heure actuelle, ils seraient demandés. Il reste à voir si ces demandes, pour justifiées qu'elles soient, aujourd'hui, assureraient un commerce de longue haleine capable de déterminer un changement de tactique dans l'élevage du cheval en Belgique.

J. LAHAYE.

000 Gæster til Bellahøj
 unge- og Statsministerdag

Det store Spørgsmaal i Dag og i Morgen: Vil
 Folkene holde tælt?



Maskindstillingen, ledet af bl. a. Formanden, Direktør
 Jensen og Professor Rosenstand Schacht. Bag Kongen, til venstre
 stander Olof Jensen, Langstrup, ved Siden af Pressesekretær
 Karl Johansen.

En spøgelysten Gæst
 Særlig interesseret Kongen sig
 for Maskindstillingen, og Pro-
 fessor Rosenstand Schacht.

Ekstra Blad

KORRESPONDENTER I PARIS, LONDON, BERLIN, RØM, WIEN, NEW YORK, BRUXELLES, ATHEN, OSLO, ST.



Det gungrer i Jorden, hvor denne Kæmpebelgler kommer frem. Det er Grosserer Strands fireaarige Hingst
 „Pasha“ fra Fødealund. Kæmpen tog sig en Løbetur for at være i sin Form til Kampen om Sjællandsprisen,
 og alle de milde Hopper i Baasene vrinskede saa længselsfuldt.

Hesten og **BELLAHØJ ER**

Aftenbladet SÆRLIG INSKUE

61. Aargang — Nr. 229

Lørdag den 3. Juli 1948

Helikopteren paa Bellahøj

Dyrskue
 Dyre



NDER en tung
 mel aabnede i
 midtdags. Forha-
 ret sig snart, fo-
 re triste Dage.
 nesker og Mas-
 kinen til de fi-
 o Høj var ell-
 med Flag og
 lder. Kl. 12
 nister Bor-
 stilling „Kon-
 fandt den
 elighed Ste-
 hvor Overb-
 A, der jo
 en Førstep-
 Landboerns
 sven og bl.
 Dyrskue
 og By.
 n, og de
 fortsætt-
 for de
 jdelte Ma-
 let og
 erborg-
 lejlighe-
 Lan-
 hvede



SUCCES :

Notre cheval, gloire de l'élevage belge et fierté de nos éleveurs, s'est forgé, de par le monde, un piédestal si riche en succès que nul, jamais, ne songea à l'en détrôner. Roi incontesté de toutes les races de trait du monde, sa couronne est lourde d'un glorieux passé. Paris, Milan, Madrid, Chicago, y sont gravés à jamais. Copenhague, nouveau fleuron, vient de s'y ajouter.

En effet, organisé du 1^{er} au 4 juillet, ce concours fut pour le cheval belge l'occasion d'un nouveau et brillant succès.

Pour la première fois, le championnat des chevaux toutes races réunies, au Grand Concours de Copenhague, a été enlevé de haute lutte par un étalon belge: PACHA D'HERENTE.

L'événement est sensationnel et de grande importance si l'on songe à l'énorme répercussion qu'aura ce succès pour le prestige et la diffusion de notre cheval au Danemark.

Pacha d'Hérente est un étalon aubère, de 4 ans, par Oracle de Libenne et Yvette d'Hérente, né chez Rosart Joseph, de Saint-Gérard. Après avoir fait la 1^{re} prime régionale de Deinze en décembre dernier, ce cheval fut cédé par la firme Simoens frères, de Stalhille, à M. Hesseldal qui le vendit à M. Strand, son actuel propriétaire.

COPENHAGUE

La Société Royale « Le Cheval de Trait Belge » ne néglige aucune occasion pour maintenir et améliorer notre commerce avec l'étranger.

On lira, avec intérêt, le rapport de M. le Dr. DE VULDER sur son voyage au Danemark.

BELLAHOJ :

Ainsi se nomme l'endroit sis à la périphérie de Copenhague où la « Samvirkende Sjaellandske Land-



Tête de PACHA D'HERENTE

boforeninger » organise son Concours. Bellahoj est pour Copenhague ce que le Heysel est pour Bruxelles.

Il est impossible, si l'on n'y a jamais assisté, de se

rouge à croix blanche, où se pressent quarante cinq mille spectateurs; une piste de 1.500 m. dans laquelle sont alignées plusieurs centaines d'animaux; étalons, juments, poulains, taureaux, vaches et même béliers,

UNE PISTE
DE 1.500 METRES....



... OU FLOTTENT
DES MILLIERS DE DRAPEAUX

faire une idée exacte de cette magnifique et grandiose manifestation. Une plaine immense sur laquelle flottent des milliers de drapeaux aux couleurs nationales,

tous tournés vers la tribune royale, attendant dans un ordre étonnant l'arrivée du roi Frédéric IX; puis, tel un gigantesque reptile, ce vaste troupeau s'ébranle

et serpente en multiples méandres sur toute la largeur de la plaine, au pas d'abord, au trot ensuite.

pendant un quart d'heure avant d'être examinés au point de vue respiratoire.



TRIBUNE ROYALE

Le Roi FREDERIC IX avec, à sa gauche, M. AKSEL JENSEN, Directeur du Concours et Président des Sociétés d'Agriculture du Seeland

LE CHAMPION
PRESENTE AU ROI



Ceci est un coup d'œil dont Bellahoj laisse le souvenir; mais il en est d'autres, tel celui des étalons candidats au championnat, trotant ensemble, attelés,

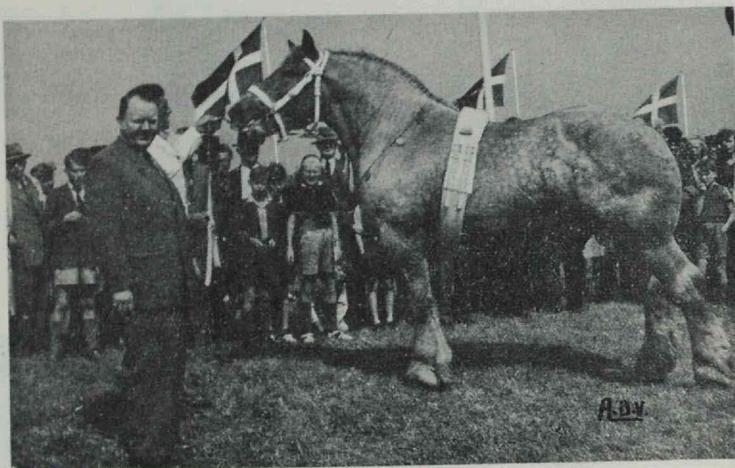
LA PARTICIPATION :

Quelques 1.326 animaux parmi lesquels 269 chevaux participaient à ce big show.

A. Le groupe des chevaux de race de trait belge réunissant 90 sujets.

ETALONS:

- a) Catég. de 5 ans: un sujet: Espoir de Mellemont par Espoir de Horlebecq;
 b) Catég. de 4 ans: comprenait 5 sujets:
 1^{er} prix: Pacha d'Hérente (48/5000), aubère, par Oracle de Libenne, appartenant à M. B. Strand, Frihedslund, Ruds Vedby.



LE VAINQUEUR AVEC M. STRAND

- 2^{me} prix
 Lion af Brejninggaard, par Kaolin du Quesnoy;
 Koral, par Gerfaut de Fonval.
 c) Catég. de 3 ans: comprenait 3 sujets:
 1^{er} prix: Monty, par Luron de Dansonspenne, à M. Ch. Christeneer Trollesgrave, Holme-Olstrup.
 2^{me} prix: Gigant af Ventrupgaard, par Gerfaut de Fonval.
 3^{me} prix: Fux Langmose, par Tribun de Jupiter.
 JUMENTS:

- e) Catég. des juments suitées de 3 à 12 ans: comprenait 38 sujets:

1^{er} prix: Mille d'Or, par Grain d'Or du Kat, app. à M. V. Larsen, Viskinge, Svebolle.

- 2^{me} prix:
 Liva de Horlebecq, par Espoir de Horlebecq.
 et
 Jytte, par Elégant de Fonval.
 b) Catég. des juments de 4 ans: comprenait 3 sujets:
 c) Catég. des juments de 3 ans: comprenait 20 sujets:
 1^{er} prix: Dora de Frihedslund, par Mussolini de

Dansonspenne, appart. à M. B. Strand, à Ruds-Vedby.

- 2^{me} prix:
 Ida de Horlebecq, par Espoir de Horlebecq; et une seconde jument également par Espoir de Horlebecq.
 d) Catég. des pouliches de 2 ans : comprenait 18 sujets:
 1^{er} prix: Nora Frihedslund, par Mussolini de Dansonspenne, appart. à M. B. Strand, à Ruds-Vedby.
 2^{me} prix:
 Lisa, par Luron de Dansonspenne;

Kama Frihedslund, par Mussolini de Dansonspenne.

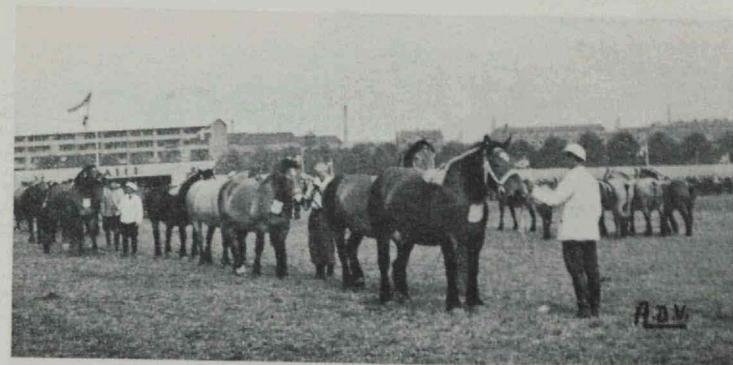
B. Le groupe de chevaux de la race Jutlandaise était représenté par 3 étalons et 12 juments.

C. Le groupe des chevaux ½ sang de la race de Frédérikborg par 3 sujets.

BETAIL:

Race Rouge du Danemark: représentée par 106 taureaux et 246 vaches.

La vache Gunda, née en 1942 et app. à M. Jensen, Rode, Haslev a donné sur deux ans de contrôle une



GRUPE DE JUMENTS BELGES



JUMENTS SUITEES

D. Le groupe des chevaux ½ sang de race Oldenbourg par 49 sujets.

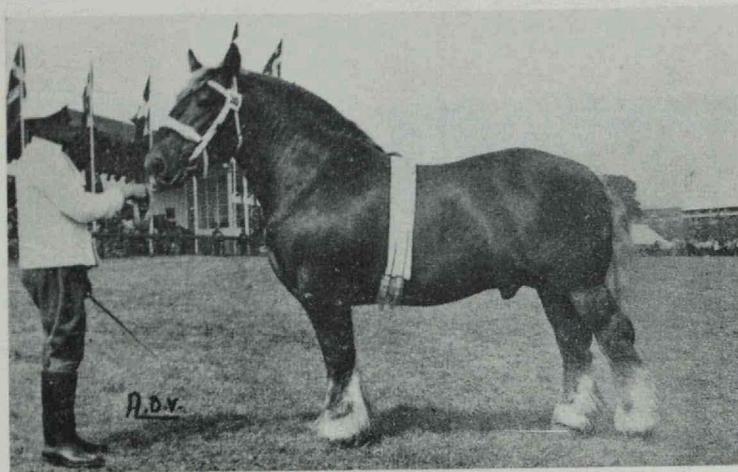
E. Le groupe des petits chevaux de race Norvégienne par 4 sujets.

moyenne de 5.910 l. de lait à 4,75 % de matières grasses et 316 kg. de beurre.

Race Jersey: représentée par 12 taureaux et 12 vaches.

La vache n° 25 née en 1943 et app. à M. Hans Bernholm Nielsen a donné en 304 jours 4.211 l. de lait à 5,87 % de matières grasses et 280 kg. de beurre.
Porcs: 321 sujets presque tous de race danoise avec quelques spécimens de Large White Anglais.
Enfin, moutons, oies, canards, volailles et lapins.

L'examen, les classements et les épreuves pour le championnat se font tous le premier jour. Le lendemain, dans la matinée, a lieu la présentation générale au Roi, et l'après-midi tous les animaux reviennent en piste et défilent un à un devant la tribune d'où le technicien qualifié — tel Holger Hansen pour les



LA RACE JUTLANDAISE

Le cheval Jutlandais: Cette race est originale de la presqu'île du Jutland, mais s'est répandue en Fionie et en Seeland. En dehors du Danemark, on le rencontre dans le Slesvig-Holstein.

D'après M. J. JESPERSEN (Elevage Belge) l'élevage jutlandais est complètement dominé par une lignée spéciale d'étalons, descendants de l'étalon « Oppenheim ». Oppenheim était de la race shire, peut-être un peu mélangé, importée au Danemark en 1862.

Parmi les étalons de cette lignée particulièrement réputés, il y a lieu de citer « MUNKEDAL » né en 1883, « ALDRUP MUNKEDAL » né en 1893, « PRINS OF JYLLAND » et « HOVDING » de 1898 et ceux des années plus récentes « PJANDBO » et « LUNDE DUX » nés en 1921.

Actuellement il n'existe probablement pas un seul reproducteur de cette race qui ne soit apparenté d'une façon ou d'une autre à « ALDRUP MUNKEDAL ». Chez beaucoup d'individus on retrouve « ALDRUP MUNKEDAL » plusieurs fois dans la lignée des géniteurs.

L'évolution a toujours été orientée vers la masse et l'amélioration de la qualité.

La taille va de 160 à 175 cm et le poids des étalons jusqu'à 1000 kg. et plus.

Presque tous les Jutlandais sont sous robe alezane, la plupart ayant la crinière et la queue claires.

La tête est un peu lourde, mais en général assez jolie. L'encolure est parfois assez forte, mais bien greffée. Le poitrail est très large, ample et profond. Le dos de longueur moyenne est musculeux. La croupe est large et généralement un peu oblique. La cuisse et les fesses sont musculeuses.

Les membres sont sains, bien développés et recouverts de poils suffisamment longs, pas trop grossiers et assez durs sur les canons et les boulets. Chez les étalons, le tour de canon est souvent de 27 à 28 cm. et même plus.

Le sabot est plutôt petit.

Ce cheval a une allure dégagée et énergique; il s'adapte très bien aux besoins de l'agriculture. Il est peu exigeant et se maintient facilement en état.

chevaux de race belge — analyse chaque sujet en particulier, énonçant qualités et défauts. Cette critique est faite devant le micro, diffusée par haut-parleur et est suivie attentivement par de nombreux éleveurs.

Le lauréat.

M. B. Strand s'est attribué à Bellahøj la part du

lion. En effet, non seulement, il enlève brillamment le championnat avec Pacha d'Hérente, mais il y joint la 1^{re} prime des juments de 3 ans avec Dora de Frihedslund, la 1^{re} prime et la 2^{me} prime des pouliches de 2 ans avec Nora et Kama Frihedslund. En décembre déjà il avait remporté avec Monty de Frihedslund

LA RACE DE FREDERIKSBORG

Le cheval de Frédérikborg: alezan.

Répandu dans l'île de Seeland, mais principalement dans le district de Frédérikborg où se trouvait le haras du château qui leur laissa son nom. Frédérikborg est le nom d'un des plus beaux châteaux du Danemark, demeuré célèbre parce que jadis rois et empereurs s'y donnaient rendez-vous.

Voici ce qu'en dit J. JESPERSEN dans l'Elevage Belge: « Au XVII^e et au XVIII^e siècle, ce haras était parmi les plus importants et les plus connus d'Europe. Le cheval de Frédérikborg a bien les aptitudes que l'on demandait vers 1800, c'est-à-dire bon cheval d'attelage et de selle. La race actuelle ne peut remonter directement — c'est-à-dire sous forme d'élevage pur — à la vieille race du haras en question. On peut faire remonter la race actuelle à des étalons appartenant au vieux haras, à des étalons pur-sang et à un étalon de descendance arabe pure croisés avec des juments seelandaises, qui d'ailleurs, à un degré plus ou moins éloigné, étaient toutes apparentées aux géniteurs du haras. Par la suite, durant les années

1880 à 1910, les reproducteurs qui descendent directement de la vieille race et des étalons précités se font valoir de plus en plus, tandis que les reproducteurs ayant du sang de chevaux de trait ou de demi-sang étrangers, qu'on trouvait en grand nombre pendant une certaine période, sont refoulés à l'arrière-plan.

C'est un cheval de luxe, type carrossier; il est harmonieux de conformation, assez vif de tempérament, élégant et dégagé dans les allures. Il se maintient facilement en bonne condition et est apte aux travaux normaux de la ferme.



LE CHATEAU DE FREDERIKSBORG



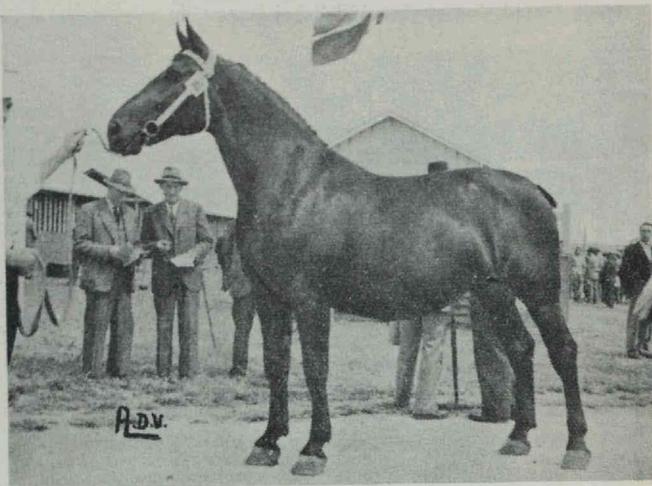
l'une des deux médailles offertes par la Société Royale « Le Cheval de Trait Belge » pour les deux meilleurs produits d'origine belge, nés au Danemark.

Au nom de la Société Royale et de tous les élé-

est une des principales personnalités industrielles du Danemark, est l'homme le plus simple et le plus charmant que l'on puisse rencontrer. Bien que très occupé, il s'intéresse activement au domaine de Fri-

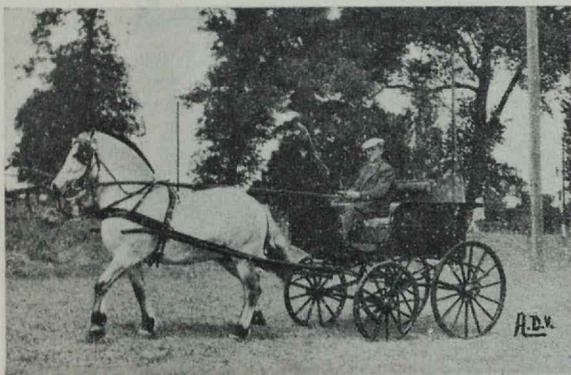
LA RACE OLDENBOURG

Le cheval Oldenbourgeois: foncé, généralement noir. L'élevage n'en est pas très répandu et est disséminé sur une vaste région. Praticqué de longue date et initialement en Fionie et en Seeland, on le trouve également en Jutland. L'amélioration se fait en partie avec des sujets importés d'Allemagne. On a cherché à le grossir afin de l'utiliser aux travaux des champs. Il correspond quelque peu à notre bidet de ferme.



RACE NORVEGIENNE

Le petit cheval Norvégien: sous poil isabelle. L'élevage en est pratiqué principalement dans le Nord du Jutland. Ce petit cheval est utilisé dans de nombreuses exploitations rurales où le sol est léger. Il est doux, robuste et peu exigeant. C'est un excellent petit serviteur. Très recherché pendant la guerre, il se paie actuellement encore fort cher. L'on cite les chiffres de 1.500 à 1.700 couronnes norvégiennes (la C. N. vaut environ 12.50 francs belges) comme prix moyen. et jusqu'à 15.000 couronnes norvégiennes pour les meilleurs étalons reproducteurs.



veurs belges, le Chevalier Hynderick de Theulegoet, Secrétaire Général, a adressé à M. Strand l'expression de ses chaleureuses félicitations. Quant aux éloges, ils sont superflus, les résultats sont par eux-mêmes trop éloquents. Nous dirons seulement que M. Strand, qui

hedslund qu'il possède à environ 70 km. de Copenhague.

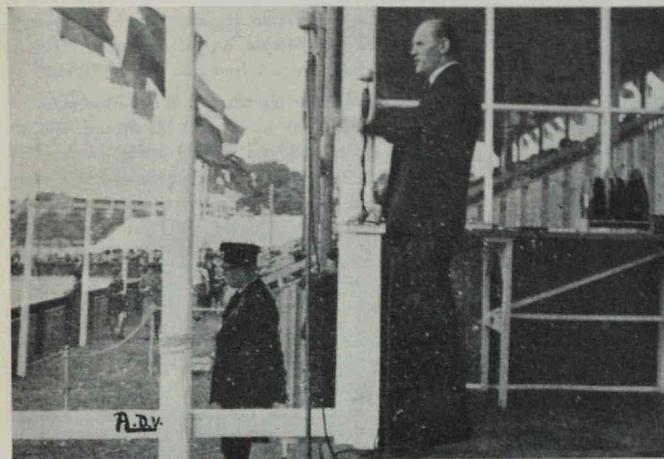
FRIHEDSLUND.

Nous n'essayerons pas de le décrire, notre plume est trop maladroite pour parler d'une aussi jolie



chose... mais si l'on ne m'avait pas enseigné que le Paradis Terrestre a dû exister non loin de la Terre Sainte, je l'eus volontiers imaginé à Frihedslund. C'est

lement à huit rotations avec une emblavure annuelle de froment, d'orge et d'avoine; une emblavure de 45 ha. est affectée à la culture des choux-navets, de



M. HOLGER HANSEN

MM. BLAMPAIN et PELSSER.



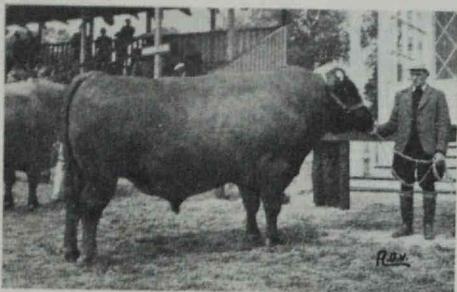
un domaine de 300 ha., dont 240 ha. de bonne terre limoneuse, 40 ha. de prairies et 20 ha. de forêt et de jardin.

La culture y est pratiquée sous le système de l'asso-

betteraves à sucre pour le fourrage et en partie pour les sucreries. 20 ha. sont consacrés à la luzerne.

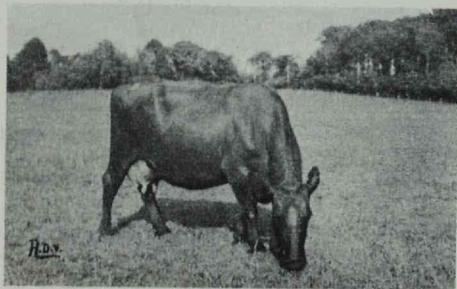
Bétail: La race rouge danoise; toute l'étable provient de la souche de la ferme, vieille de 75 ans. Le

nombre de vaches varie de 110 à 120 avec nombre correspondant de veaux. La production de beurre dépasse en moyenne les 200 kg., avec environ 4 % de matières grasses et 4.500 kg. de lait en moyenne; il



UN BEAU SPECIMEN DE LA RACE ROUGE

y a des vaches qui donnent de 8 à 9.000 kg. et même deux sujets dépassent les 10.000 kg. La comptabilité renseigne pour l'an dernier un chiffre de vente de lait de 135.000 Couronnes danoises, soit environ 1.350.000 frs belges. Frihedslund est la première exploitation danoise qui appliqua le contrôle laitier; il s'y pratique depuis 60 ans.



VACHE ROUGE ECORNEE

Le lait est vendu à la ville de Copenhague comme lait de consommation.

L'insémination artificielle est utilisée sur une grande échelle.

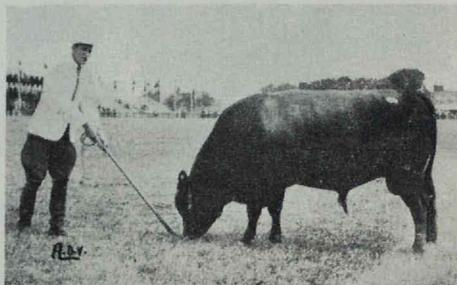
Chevaux: de race belge: 30 juments, deux étalons et une quarantaine de produits d'élevage.

Porcs: 16 truies d'élevage; en 1939, l'exploitation a livré 1.800 porcs à la boucherie.

Personnel: l'exploitation est dirigée par un inspecteur marié, chez qui le personnel est en pension. Il y a de plus un vacher, un régisseur, 6 élèves agriculteurs, 3 élèves dans l'étable, un palefrenier et 7 colons mariés. En saison il y a 5 hommes en supplément.

Mécanisation: deux tracteurs et un camion-auto.

Il est intéressant de noter que M. Strand, qui ne laisse rien au hasard, est arrivé, après un examen approfondi de la question, à la conclusion que l'emploi exclusif ou principal du tracteur est plus onéreux que le cheval. Reprenons les chiffres: juments 30, tracteurs 2. Ils méritent d'être médités par les « em-



TAUREAU JERSEY

ballés » du tracteur mus trop souvent par un enthousiasme irréfléchi.

Pour que cet inventaire soit complet, il faut encore y ajouter 170 chevreuils...

En conclusion:

Après ces quelques lignes se rapportant spécialement à Frihedslund et ce à l'occasion des magnifiques succès de Copenhague, nous nous en voudrions de ne pas adresser un sincère et très cordial merci à tous nos grands amis danois, tous toujours tellement aimables, tellement hospitaliers, que nous en sommes parfois un peu confus.

Qu'il me soit permis de citer les noms de M. Brandt, l'aimable et enthousiaste Président de Sjaelland, MM. Dienessen, le sympathique Président de Loland Falster, M. et M^{me} Strand, MM. Nyboe, Andersen, P. Pedersen et évidemment M. et M^{me} Han-

sen. Qu'ils sachent combien nous sommes sensibles à leurs témoignages de sympathie et combien ils nous font plaisir en venant, à leur tour, nous rendre visite, nous permettant ainsi de leur rendre un peu de leur gentillesse.

Remarque:

Au Danemark il y a environ 1.200 étalons belges servant de 40 à 50.000 juments et environ 8 à 900 étalons jutlandais servant de 35 à 40.000 juments.

Le prix de saillie pour un étalon belge est en

moyenne de 100 à 200 C.D. (C. D. = 10 fr. b.) de 50 C. D. pour un étalon jutlandais.

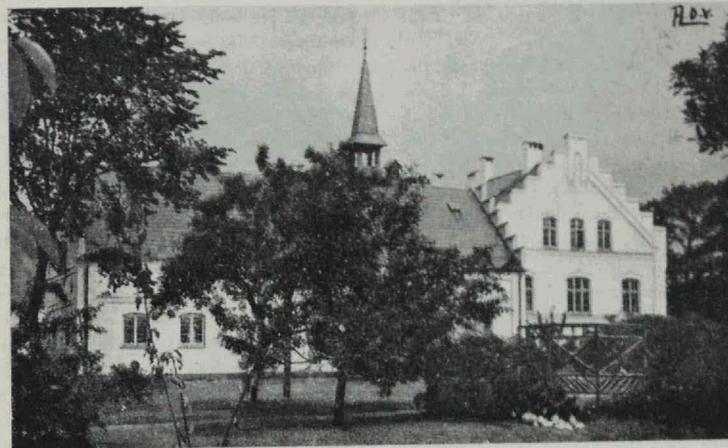
Pacha d'Hérente fera vraisemblablement la saillie à 600 C. D. payable de la façon suivante:

1/3 au moment de la saillie,
1/3 quand la jument est reconnue en gestation,
1/3 quand le poulain est âgé de 15 jours.

Un autre mode de paiement est:

1/2 au moment de la saillie,
1/2 quand la jument est reconnue en gestation.

Dr A. DE VULDER.



L'angle sous lequel nous avons vu le charmant domaine de FRIHEDSLUND appartenant à Monsieur et Madame NYBOE

CONCOURS-EXPOSITION DE ODENSE

9, 10 et 11 JUILLET 1948

Cette manifestation, organisée par la Samvirkende Landboforeninger i Fyns Stifs connut un beau succès.

Dans les catégories réservées aux chevaux de race belge 53 sujets étaient inscrits.

Les 3 ans se départagèrent comme suit:

1^{re} prime:
Bjorn af Ulstrupgaard, rouan hors Lillois de Belles Pierres;
Justicier, aubère, hors Jupiter de Silly;
Rolf Lerkenborg, rouan, hors Général de Grandglise.

2^{me} prime:
Mester, bai, hors Mester Lascar.

3^e prime:
Baudouin, par Kaolin de Mollersminde;
Alex, par Tribun d'Herse;
Colosse d'Ovée, par Baron d'Ovée.

Nous eûmes le plaisir d'y retrouver MM. Delépine fils et Henry fils accompagnant le Dr Royer. Cela portait la délégation belge à 6 représentants. Bravo.

A. DE VULDER.

Le Contrôle de l'Aptitude du Cheval au Travail

L'exposé ci-dessus concernant le contrôle de l'aptitude au travail fait partie d'un rapport destiné à la Société Royale « Le Cheval de Trait belge » et au Fonds National de la Recherche Scientifique, de la part de la Commission chargée de l'étude du cheval de trait belge.

A l'origine, cette commission était composée des professeurs Boukaert, Detilloux, Frateur, Lahaye, Marcq et Dr. Rulot, Inspecteur vétérinaire principal, avec la collaboration de MM. Cordiez, Devuyt, Dricot et Martin. Elle comprend, aujourd'hui, les professeurs, Recteur Boukaert, Detilloux, Lahaye, Marcq, Devuyt, Dricot, Martin, Willems et Dr Rulot, Inspecteur vétérinaire principal, avec la collaboration de M. Cordiez.

Jusqu'à présent, la Commission a déterminé le standard de la jument de gros trait; elle aura, sous peu, précisé celui de l'étalon. Entretemps, elle a étudié le contrôle de l'aptitude au travail et les moyens de le réaliser pratiquement.

L'étude qui va suivre est due à M. MARCQ.

**

L'Agriculture belge utilise une force motrice considérable. Pour ce qui est de la traction hippomobile, si nous admettons, pour prendre des chiffres ronds, la présence de 200.000 chevaux utilisés aux travaux agricoles pendant 150 jours, par an, avec production d'un travail de 2.000.000 kgmètres par jour, nous arrivons à un total de 60 mille milliards kilogrammètres par an. L'unité de travail coûte plus ou moins cher, ou, si l'on veut, le travail extérieur est produit plus ou moins économiquement d'après la conformation et la constitution de l'animal: la disposition avantageuse des leviers osseux, la qualité de la fibre musculaire, l'intégrité du cœur, du poumon, le tempérament, le système nerveux, la volonté au travail, etc...

Dans la lutte entre le moteur et le cheval à la campagne, entre la traction automobile et le cheval, avec parcours rapide à la ville et à distance dans les environs, il faut être ni conservateur entêté, ni novateur malgré tout, mais s'adapter aux changements qui constituent des progrès.

Quoi qu'il en soit, il est toujours indiqué d'obtenir le meilleur rendement de la traction hippomobile et c'est pourquoi il faut apprécier les avantages des mesures récentes: usage de roues à pneumatiques, du roulement à billes, des amortisseurs de chocs, emploi de véhicules rationnellement construits, perfectionnement des modes d'attelage.

Il est indéniable également que la sélection du cheval de trait devrait s'appuyer, non sur des observations superficielles, mais sur un contrôle rigoureux. Du point de vue strictement individuel (chevaux hongres, animaux non destinés à la reproduction) les performances réalisées et authentifiées par un certificat remis aux propriétaires, donnent des garanties aux acheteurs éventuels. Démontrer la qualité d'un cheval, c'est non seulement majorer la valeur marchande, mais faciliter sa vente même à ce prix valorisé.

Comme toute aptitude, l'aptitude au travail peut être estimée de deux façons: par l'examen extérieur des animaux et par le contrôle direct. Ce dernier ne se substitue pas au premier, mais en est le complément. Un extérieur esthétique ne serait rien sans une constitution compatible avec un rendement économique élevé. Une erreur ancienne consistait à admettre de multiples corrélations, non contrôlées, entre certains caractères extérieurs et la valeur intrinsèque d'un animal. On répétait, dans tous les traités d'Extérieur, que telle conformation est la meilleure pour chaque région, considérant ainsi le cheval comme une machine dont on étudie les diverses parties en s'inspirant des lois de la mécanique et de la physiologie. L'animal devient ainsi un assemblage de leviers mécaniques avec des organes passifs: les os, pièces rigides, arti-

culés les uns sur les autres, et des organes actifs, les muscles, s'attachant sur les os et dont la contraction est commandée par l'influx nerveux. A priori, on pourrait supposer que la nature construit les diverses parties du corps en vue du rôle qu'elles ont à jouer, et si bien qu'un ingénieur ne les ferait pas mieux en se basant sur les principes de la mécanique moderne. Cette proposition renferme une bonne part de vérité, personne ne confondra un cheval appartenant à une race de trait avec un cheval appartenant à une race de selle. Instinctivement, peut-on dire, nous avons le sentiment bien net qu'un pur sang ne peut être utilisé comme cheval de labour. La construction générale de la machine « pur sang » plaide contre cet usage. Nous rencontrons les difficultés quand nous nous trouvons en présence de plusieurs races créées pour les mêmes aptitudes, ou bien quand, dans une même race, nous devons choisir les meilleurs sujets. C'est que le corps d'un animal forme un ensemble mécanique dont les diverses parties peuvent se décharger réciproquement et se compléter, d'où il résulte que pareille compensation mécanique n'autorise pas à envisager **uniquement** les diverses parties du corps séparément. Voilà un premier point délicat qui peut nous induire en erreur pour certaines de nos conceptions en extérieur, car, de l'ensemble, on ne juge non plus que par une impression qui n'a pas nécessairement le mérite de l'exactitude. Met-on en cause, par exemple le développement de la musculature, on peut rappeler l'observation du grand savant Jules Robert de MAYER: « Le muscle est l'instrument au moyen duquel se métamorphose la force, mais il n'est pas la substance qui produit la force ». Celle-ci provient de la mise en œuvre de fonctions très complexes. Au premier rang, il faut placer la **volonté au travail**. N'en est-il pas de même chez l'homme? Les actifs ou les paresseux appartiennent-ils à tel type morphologique? C'est, de ce point de vue, comme de celui de la résistance au travail, que le contrôle par l'épreuve est le plus utile.

Quoi qu'il en soit, si, dans le passé, on commettait l'erreur de s'en tenir exclusivement à l'extérieur, il ne faut pas tomber aujourd'hui dans l'erreur opposée qui consisterait à s'en tenir exclusivement à la **production** surtout en un temps limité. Un animal correct quant à un extérieur esthétique présentera en principe la garantie d'une bonne **constitution** puisqu'il y

a harmonie dans le processus de développement de l'organisme et conséquemment, semble-t-il, un état normal des fonctions physiologiques.

L'étude des corrélations entre les attributs extérieurs et l'aptitude au travail a fait l'objet de nombreux travaux dans différents pays, notamment en Allemagne et en Suisse. Citons particulièrement les travaux de DUERST, qui reconnu bientôt que les simples mesures rapportées en % à la taille au garrot étaient insuffisantes, et préconisa le système des **indices**, c'est-à-dire des rapports existant entre deux mensurations ou entre le poids et une mensuration. La formule est

$$\frac{a \times 100}{b}$$

Ces indices se répartissent en quatre groupes, à savoir:

1° des indices de format ou indices de proportions qui nous renseignent sur les proportions générales des animaux.

2° des indices de construction ou mécaniques qui nous éclairent sur la physiologie du mouvement et de l'effort.

3° des indices organiques ou de constitution qui se rapportent à l'ampleur des divers organes ou cavités.

4° des indices de volume.

Mais il faut bien dire que si la méthode des indices a permis, grâce à la biométrie, la détermination précise du standard des différentes races, de la valeur individuelle d'un reproducteur vis-à-vis de ce standard, du processus de croissance, elle ne nous a pas fourni des données indiscutables pour une classification des **plus aptes** au travail dans une même race.

Cherchant nous-mêmes à fixer les corrélations éventuelles entre une série d'indices et de mensurations et la longueur du pas chez une quinzaine de chevaux utilisés à l'appareil Visser, nous n'avons trouvé qu'une seule corrélation significative, à savoir avec la longueur relative de l'avant-bras.

De son côté BERKHOFF, à la suite de ses essais relatifs à la consommation d'énergie chez des chevaux de sang et à leur rapport avec les caractères anatomiques et physiologiques, a émis les conclusions suivantes:

Des chevaux excessivement lourds ont un besoin absolu et relatif d'énergie plus élevé que des chevaux de poids moyen.

Des chevaux avec un plus grand rapport $\frac{\text{Largeur}}{\text{Profondeur}}$

de poitrine montrent en général une consommation d'énergie moins élevée que des sujets à poitrine étroite et profonde.

Le besoin d'énergie au repos est en général moindre chez les vieux chevaux que chez les jeunes.

Les chevaux légers ont généralement, pour des rendements au travail, légers et moyens, un besoin absolu d'énergie plus petit que des chevaux lourds et conviennent donc mieux pour pareil usage.

Le degré de variation en % pour le besoin d'énergie est plus grand pendant le repos et tombe avec l'élévation du rendement au travail.

Des chevaux avec un métabolisme basal plus petit ont généralement un besoin d'énergie moindre pendant le travail, tandis que ceux avec un haut métabolisme basal ont également un besoin d'énergie plus élevé au travail.

Il reste que toute une série de mensurations: profondeur de poitrine, périmètre thoracique, longueur de croupe, etc... n'ont renseigné aucune corrélation avec la consommation d'énergie (besoin d'oxygène).

DUERST crut que la connaissance de la constitution en tant que base de la productivité servirait mieux les intérêts de la Zootechnie moderne. Il fit école. Malheureusement, on n'est pas encore arrivé à jeter la pleine clarté sur la notion de constitution. En Zootechnie pratique, dit CONSTANTINESCO, nous définissons la constitution comme puissance de résistance ou vigueur de l'organisme. Il s'agit donc, en apparence, de la manière suivant laquelle l'organisme réagit devant les facteurs du milieu ambiant, mais au fond il s'agit, non seulement, de la nature de la réaction, mais encore de la construction même (formule génotypique) de l'organisme réceptif.

D'un même point de vue pratique, DUERST a limité la classification des constitutions corporelles à deux groupes: le type respiratoire, le type digestif. Les animaux du type respiratoire sont des longilignes, ceux du type digestif des brévillignes. Chez les bovins, si l'on considère l'orientation des côtes sur la colonne vertébrale, ceux du type respiratoire ont les côtes dirigées très obliquement sur le rachis. L'angle dorso-costal est grand. L'espace intercostal est large. La situation se renverse pour ceux du type digestif, si bien que la mesure de l'angle costal devrait permettre de classer les animaux des différentes races bovines. Bien plus, il y aurait, d'après DUERST, un rapport entre l'angle costal et la faculté laitière, fait confirmé,

du moins dans son principe, par divers expérimentateurs, et notamment par BLAIN et DEVOS chez la race flamande. Si l'on n'est pas encore parvenu à se mettre d'accord sur la notion de constitution, en tant qu'elle serait surtout d'ordre génotypique ou phénotypique, il reste, toutefois, qu'on a travaillé à sa détermination, à son appréciation, de façon à la qualifier bonne ou mauvaise, non seulement d'après le type physique (manque de vigueur, ventre levretté, etc...) mais par des recherches d'ordre biologique, portant sur divers tissus et liquides de l'organisme: fibres musculaires, peau, sang, glandes endocrines, capacité pulmonaire, etc...

Malheureusement, comme nous le démontrerons plus loin, il n'a pas été possible, jusqu'à présent, d'établir une corrélation, entre les valeurs sanguines qui ont surtout retenu notre attention, et le rendement au travail. Le contrôle précis, par l'épreuve, est donc toujours à essayer, pour remédier à ces insuffisances dans des conditions ou très voisines des conditions de travail normal, ou assez constantes pour permettre la comparaison des rendements chez des sujets éprouvés dans des temps et des lieux différents. Cette proposition est vraie pour les chevaux de sang comme pour les chevaux de trait, ce qui ne doit pas empêcher les jurys de faire porter leurs investigations éventuelles sur la mesure de l'intégrité ou de la résistance organique, dans les limites du possible.

Pour le travail en mode de vitesse, le contrôle est exercé depuis longtemps, grâce aux courses. Il en est résulté une homogénéité très grande de l'ensemble des animaux d'une race, tout au moins dans les conditions d'utilisation pratique.

Pour le travail en mode mixte, c'est-à-dire d'animaux employés à des allures variées, soit sur une longue distance avec une charge plutôt faible, soit sur une distance moyenne avec charge moyenne suivant la définition du professeur LETARD, il faut citer, au nombre des épreuves instituées, les raids et courses de résistance, mais surtout le contrôle par des concours-épreuves judicieusement orientés. Voici textuellement comment s'exprime à ce sujet le professeur LETARD.

Concours-Epreuves du Centre-Bretagne

- a) L'épreuve habituelle est ainsi réglementée:
« Ce concours-épreuve est réservé aux animaux dont les limites de taille et d'âge sont fixées par le

règlement, réunissant les caractères requis pour le cheval d'artillerie, animaux de trait léger aptes à un travail accéléré, présentant les caractères les plus accusés de la race bretonne indigène du Centre-Bretagne.

« Il comprend, d'une part, un examen de modèle qui pourra être complété d'une présentation sommaire montée, au besoin sous un enfant, en selle, en couverture, ou à poil; d'autre part, une épreuve d'utilisation.

« Les animaux de 3 ans ½ et ceux de 4 à 8 ans, chevaux entiers ou juments, devront satisfaire à une épreuve restreinte en terrain varié, attelés à une carriole du pays, les animaux de 3 ans ½ bénéficiant d'une décharge de poids. Pour les poulains entiers et pouliches, de 2 ans ½, épreuve, au choix du jury, soit à la déchaumeuse, soit à la charrue, soit au charroi.

b) Epreuves montées, en série, en terrain varié, pour chevaux entiers et juments du Centre-Bretagne, primés lors d'épreuves antérieures. Ces épreuves montées comportent des obstacles pour les chevaux mâles.

c) Epreuve individuelle montée. Pour poulains et chevaux entiers de 3 à 8 ans et juments de 4 à 8 ans, ayant subi antérieurement l'épreuve de leur catégorie. Examen individuel aux trois allures; saut d'une haie pour les entiers et d'un talus breton.

Concours-Epreuves du Centre-Normandie

d) Concours de Bagnoles de l'Orne, 1932: « Ce concours-épreuve est réservé aux animaux dont les limites de taille et d'âge sont fixées par le règlement, réunissant les caractères requis pour le cheval d'artillerie, animaux de trait léger, aptes à un travail accéléré.

« Il comprendra, d'une part, un examen de modèle; d'autre part, une épreuve d'utilisation. Les animaux de 3 ans ½ et ceux de 4 à 8 ans devront satisfaire à une épreuve restreinte en terrain varié, attelés à une carriole de pays, les animaux de 3 ans ½ bénéficiant d'une décharge de poids. Les pouliches de 2 ans ½ subiront seulement, afin d'apprécier leur aptitude à la traction, une épreuve au choix du jury, à la déchaumeuse, à la charrue, au rouleau, ou au charroi.

« Epreuve de traction accélérée pour juments et pouliches. Distance: 1.500 mètres. Peuvent seuls con-

courir les sujets de 3 à 8 ans ayant préalablement satisfait à l'examen du modèle et à l'épreuve d'aptitude, en obtenant, dans l'un et l'autre, au minimum la note 3, le maximum étant 5. Les concurrents auront ainsi fourni des indications satisfaisantes du modèle et d'aptitude tant artilleur que trait léger.

« Dans la course, les pouliches de 3 ans recevront une décharge de 50 kgr. et traineront 450 kgr. tandis que les juments de 4 à 8 ans traineront 500 kgr. Les voitures de courses sont interdites, et les coureurs de profession sont exclus. L'allure du trot est prescrite.

« Bénéficient d'une avance, les animaux présentant un indice de compacité supérieur:

- « à 10; avance 50 mètres.
- « à 11; avance 100 mètres.
- « à 12; avance 150 mètres. »

L'indice de compacité est le rapport du poids de l'animal, exprimé en kilos, au nombre de centimètres de la taille au-dessus du mètre. Exemple: cheval

$$\text{de 1 m. 55, poids 550 kgr. Indice } \frac{540}{55} = 10$$

Ainsi, la caractéristique de ces concours c'est de jumeler toujours un examen du modèle et une épreuve de contrôle de l'aptitude. Le modèle envisagé est celui qui est estimé le plus adéquat au service de l'artillerie, et aux besoins multiples du travail à la ferme. Une des préoccupations essentielles des dirigeants est que la taille des animaux ne dépasse pas un maximum, variable avec les centres d'élevage, tandis qu'aucun minimum n'est imposé. L'épreuve, très souple dans ses modalités, attelée ou montée, quelquefois avec obstacles (haie, barre, troncs d'arbres, talus), varie selon la région et le type d'animaux qu'on y produit, selon l'âge des concurrents.

Pour l'épreuve, l'origine est systématiquement ignorée; pourvu qu'ils remplissent les conditions d'âge et de taille imposées, tous les chevaux peuvent concourir, sans distinction d'origine, celle-ci fut-elle inconcuse; c'est l'encouragement à la plebe chevaline dont chaque individu doit conquérir lui-même ses titres de noblesse par ses propres mérites révélés à l'épreuve. Au concours de St-Pol, par exception, ne sont acceptées que les juments primées déjà dans les concours des haras, donc répondant à un modèle que l'on peut considérer comme recommandé.

L'épreuve, en terrain varié, accidenté, comportant par ex. à St-Pol, en 1932, un trajet en terrain plat,

descente sur la grève, marche dans le sable boueux, parcours de grimpettes avec arrêts imposés et démarrages, est jugée par plusieurs jurys. Ceux-ci, placés en des points divers pour que tous les incidents de l'épreuve soient notés, sont indépendants les uns des autres, et ils s'ignorent jusqu'à ce que soit faite la somme de leurs notes, comme ils ignorent les concurrents, signalés par un simple numéro. Ainsi il y a le plus de garanties possible et pour la sincérité et pour l'exactitude du jugement.

Pour encourager la recherche simultanée de la beauté du modèle et de la qualité révélée par l'épreuve, on peut recommander la formule suivante, adoptée à quelques concours-épreuves de la Société: Prix spéciaux pour le modèle examiné à part, indépendamment de l'épreuve; prix spéciaux pour l'épreuve, sans tenir compte en rien du modèle, enfin, sur primes accordées aux seuls animaux qui, bien classés d'après le modèle, sont aussi bien classés à l'épreuve; la valeur des sur primes est déterminée d'après ces classements.

Résultats

Les résultats obtenus sont conformes aux buts précédemment énoncés, et qui justifient le modèle recherché.

Ces concours-épreuves ont puissamment contribué à définir, avant 1914, le modèle aujourd'hui incontesté du cheval d'artillerie, notamment quant à la taille et quant au poids. Dès lors, les achats effectués par le service des Remontes ont répondu beaucoup mieux aux besoins impérieux de cette arme.

Quant à l'élevage local, ce contrôle par l'épreuve a contribué à prouver l'excellence du sang breton, la vigueur, l'énergie, la trempe, l'activité fondamentales de la race, et l'urgence de maintenir celle-ci à l'abri des croisements. De même pour les postiers normands.

Ce contrôle présente le grand avantage de s'adresser aux reproducteurs eux-mêmes, choisis dans les conditions d'utilisation habituelle; il met les meilleurs en vedette, favorise leur descendance, car il est évident que si la Société n'exige point qu'un sujet ait des origines authentifiées pour avoir le droit de démontrer ses propres mérites, elle s'intéresse pourtant à l'avenir des lignées de l'élite qui s'est qualifiée par l'épreuve.

Aussi, certains reproducteurs, ainsi qualifiés, acquièrent une plus-value indiscutable; leurs services se

paient plus cher, parce que les produits sont les plus recherchés: tel est le cas d'un étalon aujourd'hui célèbre en Bretagne, Conneux (taille 1,50 m.; poids 565 kgr. environ), qui trotte aisément, galope, saute parfaitement une haie de 0 m. 60 et un tronc d'arbre.

En même temps se trouve réalisé ce qu'on a pu appeler « l'œuvre de la jument à la ferme », puisque le contrôle, par des épreuves sagement réglées, porte sur des juments même pleines et suitées; cela, à juste raison, puisque, dans les pays d'élevage, les juments de culture travaillent souvent jusqu'à la fin de la gestation. Enfin, ces épreuves continuent à entretenir le goût du moteur animal chez les paysans, chez les producteurs qui, sans doute, ont l'amour inné du cheval, mais qui, ne l'oublions point, sont d'autre part sollicités par une publicité tapageuse, défavorable à l'élevage.

En ce qui concerne le travail en mode de force, le seul sur lequel aient porté nos recherches, il faut déterminer et l'effort de traction et l'espace parcouru en un temps donné, et l'on devrait pouvoir déterminer corrélativement le degré de fatigue et le temps nécessaire pour régénérer complètement la puissance.

Si les méthodes actuelles d'épreuves de rendement n'ont pas encore atteint la perfection désirable, on peut ajouter immédiatement: Mieux nous connaissons les points faibles de nos méthodes actuelles de travail, mieux nous serons armés pour combler les lacunes que présentent nos connaissances sur la dynamique des moteurs animés et tendre vers un idéal d'expérimentation et finalement aboutir à un choix judicieux de nos reproducteurs d'élite.

Passons donc d'abord en revue les dispositifs susceptibles d'être employés pour mesurer l'effort de traction.

Ils peuvent être classés en deux groupes: les dynamomètres et les appareils spéciaux:

1° **Dynamomètres:** Ceux-ci se placent entre l'animal et la charge à tirer ou sont utilisés au moyen d'un dispositif spécial adapté au chariot. Il en est à ressort, à pression d'huile et à côté des dynamomètres de REGNIER, du Général MORIN, de RINNGELMANN, de FRANKEL, SACK, KRAFT, EHRENBURG, on connaît surtout, pour un mesurage précis, d'ordre zootechnique, le dynamomètre à ressort de SHAPER et BUDENBERG, modifié par KRUGER-VOGLER.

Appareils spéciaux.

a) **Chariot dynamométrique de Collins,** sert presque exclusivement pour la détermination de l'effort maximum.

Nous empruntons le texte suivant à MOSKOVITS:

« Le chariot dynamométrique fonctionne de la manière suivante: les chevaux, tirant au palonnier du chariot, soulèvent de lourds poids qui freinent les roues du chariot. Le principe de l'examen consiste en ce que la résistance du chariot au démarrage peut être réglée suivant les poids qui doivent être soulevés, car le chariot ne peut démarrer que si ces poids sont suffisamment soulevés et ne peut avancer que s'ils sont suspendus. Lorsque l'effort des chevaux diminue, les poids tombent dans le plan du chariot et, en même temps le chariot est freiné hydrauliquement par une pompe à l'huile. La distance à parcourir est fixée à 8,4 m. Si les chevaux ont tiré le chariot sur ce parcours, on augmente le poids, et par conséquent la résistance maximum que l'attelage peut atteindre détermine son effort maximum.

D'après leur poids, on répartit les chevaux dans différentes classes. Le règlement mentionné ci-dessus établit les 3 classes suivantes:

- 1^{re} classe: Chevaux de moins de 600 kg.
(attelage à deux: moins de 1.200 kg.)
- 2^{me} classe: Chevaux de 600 à 700 kg.
(attelages à deux: de 1.200 à 1.400 kg.)
- 3^{me} classe: Chevaux de plus de 700 kg.
(attelages à deux: plus de 1.400 kg.)

Le poids initial réglant la résistance à la traction du chariot avec lequel on commence les examens varie pour les diverses classes. Pour la 1^{re} classe, il est de 1178 livres américaines; pour la 2^{me} de 1360 livres, pour la 3^{me} de 1451 livres. Un jury composé de 3 juges et des vétérinaires présents détermine le poids avec lequel la résistance doit être augmentée après les diverses phases de l'épreuve. Les vétérinaires doivent aussi examiner la respiration et le pouls avant et après épreuves. Les vétérinaires et les juges formulent un jugement sur l'état de force où se trouve l'animal avant et après le concours, jugement qui est inscrit dans les procès-verbaux. Il faut ajouter toutefois que les prescriptions des règlements sur ce point, qui devrait déterminer la fatigue des animaux pendant le concours, sont très vagues et laissent trop de place à l'élément subjectif.

Dr. J. MARCQ.
(A suivre).

Quatre coupes offertes par la Société Royale



De gauche à droite : KING ALBERT CUP — HYNDERICK CUP
BELGIAN BREEDERS CUP — YSER CUP

“Le Cheval de Trait belge”

à la

Belgian Draft Horse Corporation
of America

Wabash, Ind. U.S.A.

à l'occasion des SHOWS
qu'elle organise cette année

Page du Lecteur.

M. R. M. à L. — Pourriez-vous me dire, par la voie du Bulletin, ce que l'on désigne sous le nom d'épis que l'on voit parfois dans les signalements?

Réponse: L'épi est une disposition particulière des poils à certains endroits du corps. Quand, par endroits, les poils ne suivent pas la direction générale et ordinaire, on dit qu'ils forment des épis. Ceux-ci sont convergents ou divergents. C'est-à-dire que dans le premier cas les poils sont adossés et dirigés vers un même point ou une ligne, tandis que dans le second cas les poils partent d'une même ligne ou d'un même point, sorte de centre en entonnoir.

Normalement, il existe un épi au front, au poitrail, à l'encolure, aux ars, aux flancs. Mais les épis peuvent aussi s'observer ailleurs.

Ce sont des moyens d'identification de première importance car ils peuvent, par leur étendue, leur forme, leur situation, servir à distinguer deux chevaux de même robe: deux bais zains, par exemple.

M. R. W. à O. — J'entends souvent parler de tare et de défaut, deux mots que l'on utilise, me semble-t-il, à tort et à travers et l'un pour l'autre. Vous serait-il possible de m'éclairer à ce sujet?

Réponse: Une région défectueuse est celle qui présente une imperfection physique, une conformation anatomique peu désirable. Le défaut peut aussi être d'ordre fonctionnel: allures défectueuses, ou d'ordre moral: caractère vivieux, rétivité, etc.; dans cette dernière éventualité le mot défaut est remplacé par celui de vice.

Les défectuosités sont:

Absolues: elles sont nuisibles dans tous les cas (mauvais aplombs);

Relatives: elles sont réelles dans tel cas, non existantes dans d'autres circonstances: le dos plongeant est un défaut pour le cheval de selle et n'est guère préjudiciable au cheval de trait;

Congénitales: elles existent au moment de la naissance ou apparaissent presque immédiatement après: hernie ombilicale, membres brassicourts, luxation de la rotule, etc.;

Acquises elles surviennent au cours de la vie extérieure de l'animal: hernie ventrale à la suite d'une contusion, membres arqués, bouletés, etc.

La tare est toute trace de dépréciation localisée, visible extérieurement, et résultant d'un accident avant ou après la naissance, d'une usure normale ou prématurée; tare implique un phénomène pathologique: cicatrice, ostéite, synovite, enkylose, hypertrophie, etc. Les traces de feu, les dépilations, les distensions synoviales, les suros, etc., constituent des tares.

Le mot vice éveille l'idée d'une imperfection morale: cheval tiqueur, rétif, mordeur, ombrageux, etc. Le vice peut être congénital ou acquis après la naissance. Il existe des vices rédhibitoires.

M. J. DE D. à H. — J'ai entendu dire qu'un cheval avait fait le trot en ambleur. Que signifie cette expression. Est-ce naturel?

Réponse: L'amble est une allure dans laquelle les membres sont associés en latérale, c'est-à-dire que ce sont, par exemple, les membres antérieur gauche et postérieur gauche qui se déplacent en même temps. Viennent, ensuite les antérieur droit et postérieur droit, également ensemble.

C'est une allure artificielle chez le cheval; elle est naturelle chez le chameau et la girafe qui vont naturellement l'amble. Chez le cheval c'est habituellement une allure apprise à la suite de l'application d'entraves qui obligent l'animal à faire évoluer, en même temps, les deux membres gauches ou droits.

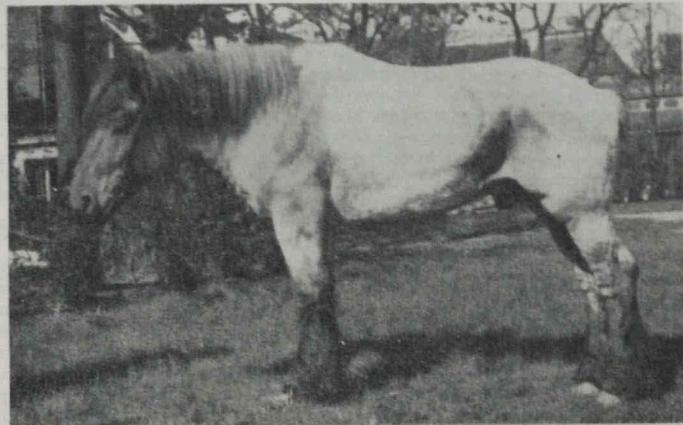
C'est une allure fatigante pour le cheval et qui l'expose à buter et à tomber. D'une façon générale, c'est une allure rasante, rapide et instable.

Pour être
VITE ET BIEN PAYÉ
à 100 %

LES ELEVEURS BELGES
LA COMPAGNIE
Assurance contre la mortalité des chevaux et bovins
Rue des Deux-Eglises, 47
BRUXELLES

Directeur général :
G. MIGNON

Quelques Maladies et Anomalies (suite).



Cheval atteint de « grass disease »

Voyez l'état de maigreur et d'affaiblissement du malade. Ventre levretté, regard qui semble terne et triste.

Analyses des Publications.

LE TRAITEMENT DES TERRES INONDÉES EN 1944

par L. CLAERHOUT

Publications de l'Institut Belge pour l'Amélioration de la Betterave. N° 3. Mai-juin 1947, pp. 2-97.

Afin de parer à un éventuel débarquement allié en Belgique, les armées allemandes mirent à exécution, dès la mi-février 1944, le plan d'inondation qu'elles avaient conçu de longue date.

La fermeture de plusieurs écluses et la mise hors service des pompes d'épuisement eurent pour effet de recouvrir d'eau douce une partie de nos Polders. Ultérieurement, de l'eau de mer fut admise, de telle sorte que, finalement, environ 25.000 hectares furent recouverts d'eau salée. Ces inondations formaient un tout avec celles provoquées en Hollande et dans le nord de la France.

Les dégâts causés à l'agriculture locale sont énormes. Tout d'abord, la récolte de 1944 fut complètement perdue. Rien que pour la betterave sucrière, les pertes sont estimées à 50.000 tonnes. Mais les dégâts ne se limitent pas là : l'eau de mer a créé

un terrain pâteux et imperméable, à l'état humide, et dur comme de la brique à l'état sec.

Après le retrait des eaux, par suite de diverses réactions chimiques, le sol a conservé des propriétés agricoles très mauvaises. La deuxième année, la structure du sol était même plus mauvaise qu'immédiatement après le dessèchement.

L'auteur estime que par l'application de gypse, il y a moyen de rétablir rapidement la structure des terres ayant été inondées, alors que laissées à elles-mêmes, cela demanderait des années.

On l'a bien compris aux Pays-Bas où la plupart des cultivateurs sinistrés ont reçu gratuitement 3.000 à 8.000 kg. de gypse à l'ha. suivant la nature de leur sol. En France également, les terres inondées ont déjà reçu une première dose de gypse.

Et en Belgique ?

Savez-vous ? que...

Vers blancs.

1. Les pontes sont d'autant plus nombreuses que le terrain est plus découvert de végétation; les céréales et les fourrages semblent gêner la ponte tandis que les herbages lui sont favorables. Il y a très peu de larves dans les herbages plantés de pommiers; de même que dans les terrains humides; les champs de betteraves en sont à peu près exempts.

Les pommiers sont d'autant plus sensibles à l'action des larves qu'ils sont plus jeunes. Il existe des insecticides que l'on mélange aux engrais.

Accidents des pieds.

2. Les accidents des pieds les plus fréquents chez les chevaux utilisés dans les villes sont, d'après de nombreuses statistiques, et dans l'ordre de fréquence: le clou de rue, la bleime, la seime et, enfin, les brûlures.

Vitesse et Poids.

3. Si la vitesse de l'homme est dépassée par celle du chien; si la plupart des chevaux de course font du 60 à l'heure ainsi que les pigeons, ...tenons-

Sous cette rubrique, vous trouverez régulièrement quelques conseils ou formules pratiques. Prenez-en soigneusement note. Vous vous constituerez, ainsi, en peu de temps, une documentation précieuse pouvant venir à point dans bien des circonstances

nous bien, certains insectes dépassent, dit-on, la vitesse du son... 1.300 km. à l'heure!
Si l'éléphant peut peser quelques tonnes, le cheval 1.200 kgs et le roitelet 5 grammes, par contre certains colibris ne pèsent que 0,8 gramme.

La firme Simoens frères

de Stalhille et Zevekote

à l'honneur

Tandis que Pacha d'Hérence se distinguait en remportant brillamment le championnat de Copenhague, le 1^{er} juillet, Islam de Hurogne enlevait magistralement celui de Cambrai, vers la même époque.

Nos chaleureuses félicitations à ces jeunes et enthousiastes animateurs de notre élevage qui portent au loin, et avec quel prestige, le renom de notre cheval.

Nous nous devons d'associer à ces félicitations le Haras de Hurogne, déjà célèbre par ses performances antérieures et dont le jeune propriétaire s'est imposé de longue date par sa compétence et son dynamisme éclairé, continuant, ainsi, dignement, la voie tracée par son père.

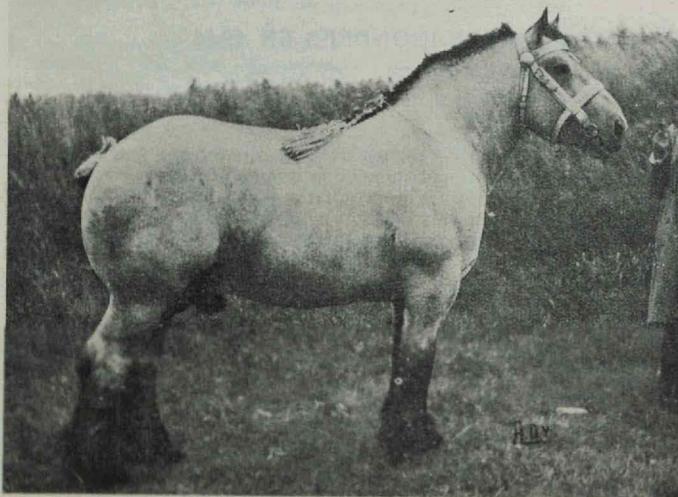
Les Belges se distinguent à Charleville.

DU C DE LA CROIX

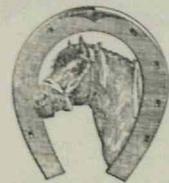
Rouan, né en 1943, appartenant à M. Gaston LECLERC de Landreville 1^{er} prime des étalons de 5 ans et plus au concours départemental de Charleville les 5 et 6 juin 1948, organisé sous la présidence de M. MASSE, Président du Stud-Book Ardennais et de la Fédération des Syndicats d'Élevage du Cheval Ardennais que nous avons eu le plaisir de voir parmi nous lors de notre Grand Concours.

Au même concours, un autre belge ALBION DE LAP, rouan, né en 1945, appartenant à M. LOCOGE, Eugène de Wasigny, a remporté la 1^{re} prime des étalons de 3 ans, grande taille.

Cette réunion, comptant 78 inscrits, eut lieu en même temps qu'une manifestation organisée par les « Amitiés Franco-Belges ».



L'Assurance Hippique Belge



MORTALITÉ - DÉPRÉCIATION

Valeur réelle

Indemnisation à 100 %

Consultez toujours l'A. H. B.
avant de conclure un contrat
C'EST VOTRE INTÉRÊT

Accepte bons agents partout en Belgique

21, Rue des Chartreux - BRUXELLES

ÉLEVEURS !

DANS L'AVENIR
c'est l'alimentation qui
doit s'adapter à l'animal

ET COMME
PAR LE PASSÉ

l'animal s'adaptera à l'alimentation

Pour poulains,
l'aliment concentré **GAUVERIT**
s'impose :

- par ses albumines complètes
- ses matières minérales
- ses vitamines

Pour poulains et juments gestantes

Renseignez-vous chez les fabricants :

USINES LAHAYE

61, rue du Lavoir - SCHOTEN (Anvers)

*Pour avoir
des sujets puissants
sans tare de rachitisme*

demandez à
votre Docteur Vétérinaire

VITAMINES INJECTABLES

Pour le traitement préventif du rachitisme

PROTECTOL D
solution à 24.000 Unités Internationales
de Vitamines D par CC.

PROTECTOL D "FORTIOR"
en ampoules de 3 CC. contenant
500.000 Unités Internationales
de Vitamines D par CC.

**ANTIRACHITIQUE
PROTECTOR**
complexe minéral hautement
vitaminisé, en boîte de 1 kg 250

Les produits PROTECTOR
ont rendu de grands services
à l'élevage belge.
Continuez leur votre confiance!

ALIMENTS PROTECTOR SPRL
222-RUE DE BIRMINGHAM - BRUXELLES
R.C.BR.115.974 - TEL: 21.25.22